



ENiM

Égypte Nilotique et Méditerranéenne

Institut d'égyptologie François Daumas
UMR 5140 « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes »
Cnrs – Université Paul Valéry (Montpellier III)

**Une table d'offrandes conservée au Musée de l'agriculture du Caire
(inv. 1354)**

May Zaki

Citer cet article :

M. Zaki, « Une table d'offrandes conservée au Musée de l'agriculture du Caire (inv. 1354) », *ENIM* 4, 2011, p. 103-106.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet est librement téléchargeable depuis le site internet de l'équipe « Égypte nilotique et méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des sociétés méditerranéennes » : <http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>

Une table d'offrandes conservée au Musée de l'agriculture du Caire (inv. 1354)

Mey Zaki

Université de Hérouville

CETTE TABLE D'OFFRANDES¹ en calcaire est exposée aujourd'hui au rez-de-chaussée du Musée de l'agriculture égyptienne ancienne à Dokki. Elle est enregistrée sous le numéro d'inventaire 1354. Son état de conservation est relativement bon, à l'exception, sur le côté droit, d'une partie de la colonne de texte et de la figuration d'offrandes, brisée puis restaurée, et de l'excroissance latérale servant de déversoir qui a disparu. Elle mesure 36 cm de long et 30 cm de large et ne comporte aucune trace de couleur.

Elle provient de Deir el-Médineh, comme le laisse entendre le texte qui l'encadre. Les registres du Musée ne mentionnent ni le lieu ni la date de sa découverte. Cependant, il y est noté qu'elle fut achetée à un marchand du Caire pour 2 livres égyptiennes.

Des deux grands types de tables d'offrandes, telles qu'elles sont classées par J. Vandier, celle-ci appartient au second groupe : simple dalle de pierre sur laquelle les vivants déposaient leurs offrandes². Ce même auteur souligne à leur sujet qu'au Nouvel Empire, « elles ne sont pas variées et se présentent comme une dalle rectangulaire, légèrement creusée à l'intérieur, de façon à ménager un encadrement en saillie, sur lequel sont encadrées les inscriptions. Au milieu d'un des grands côtés se détache le pain, mais celui-ci est creusé d'un sillon, qui sert de déversoir, et qui réunit à l'extérieur la face supérieure de la dalle. Ce pain saillant étant fragile, on prit l'habitude de le renforcer, soit, par une plaque vaguement triangulaire, qui débordait assez largement sur les côtés, soit, par une plaque grossièrement semi-circulaire, qui, projetée en dehors du cadre, s'étendait sur toute la largeur du grand côté. C'est la forme la plus usuelle, notamment, à Deir el-Médineh »³.

Description

La table d'offrandes dont il est question ici correspond en tout point à la description de J. Vandier. Sa forme est celle d'un signe *hotep* épais, signe qui représente, on le sait, une natte sur laquelle est posée un pain d'offrande. Le « pain » du signe *hotep*, qui servait de déversoir,

¹ Je tiens à remercier le Professeur Jean-Claude Grenier qui a attiré mon attention sur ce petit monument.

² J. VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne II. Les grandes époques*, Paris 1954, p. 523-524. Voir, également, R. HÖLZL, *Ägyptische Opfertafeln und Kultbecken : eine Form- und Funktionsanalyse für das Alte, Mittlere und Neue Reich*, HÄB 45, Hildesheim, 2002, p. 39-51 ; p. 39-51 ; p. 75-77 ; p. 83 (pour les formules d'offrandes) ; p. 87 (pour les listes d'offrandes) ; p. 127-128 (pour l'emplacement des tables d'offrandes) ; et p. 129-135 (pour leur rôle dans le culte funéraire).

³ *Ibid.*, p. 533-534.

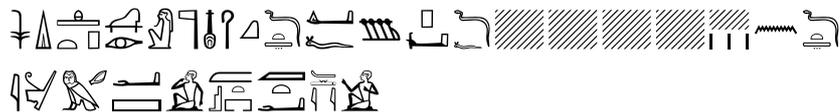
est brisé ; on en devine le début. À droite de celui-ci, on distingue le reste de la « plaque » destinée, à l'origine, à le renforcer.

Sur son pourtour, la table est ourlée par une bande de texte où deux inscriptions courent en sens contraire à partir du canal d'écoulement et se rejoignent sur le côté opposé. Il manque approximativement quatre cadrats de texte sur le côté droit.

À l'intérieur du cadre sont sculptées en bas-reliefs toutes les denrées comestibles qui composent les offrandes alimentaires destinées au défunt. Dans la partie inférieure, on distingue cinq pains présentant deux formes : deux sont ronds avec deux compartiments servant d'écuelle pour la garniture et trois de forme ovale avec un seul compartiment. À gauche, entre les deux pains, un vase dont le sommet, semi-circulaire, est surmonté d'un bouquet de lotus. Au milieu, un plat avec des grappes de raisin et une coupe sur laquelle est posé une oie. À droite, enfin, des figes, des laitues et du raisin.

Les inscriptions

Texte à droite

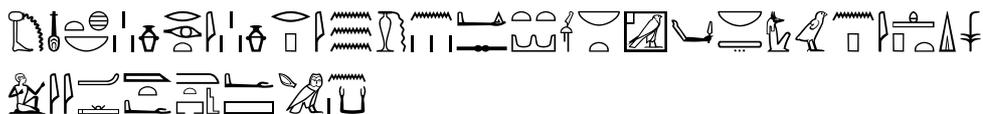


D nsw htp Wsjr ntr nfr hqꜣ d.t d=f šsp df[ꜣw...] n d.t, jn⁴ sdm-š m St-Mꜣ.t Hwꜣ.

Puisse le roi apaiser Osiris, dieu parfait, gouverneur de l'éternité, afin qu'il fasse en sorte de recevoir des provisions [...] (a) pour l'éternité, pour le serviteur dans la Place-de-Vérité, Houy.

(a) Les quatre cadrats de la lacune sont probablement à compléter avec l'ensemble des mentions des offrandes alimentaires : *dfꜣw*, *hw*, *hꜣp.t*, comme, par exemple, dans une inscription de la TT 24 (datée du règne de Thoutmosis III) : ⁵.

Texte à gauche



D nsw htp Jnpw nb Tꜣ-dsr Hw.t-Hr nb.t jmnt.t d=sn qbḥ(w) jrp jrt.t h.t nb(.t) nfr(.t) wꜣb(.t) n kꜣ sdm-š m S.t-Mꜣ.t Hwꜣ.

Puisse le roi apaiser Anubis, seigneur de la Nécropole, et Hathor, maîtresse de l'Occident, afin qu'ils donnent de l'eau fraîche, du vin, du lait et toutes sortes de choses bonnes et pures au *ka* du serviteur dans la Place-de-Vérité, Houy.

Commentaire général

Cette table appartient au type classique des tables d'offrandes de Deir el-Médineh au Nouvel Empire. Une datation plus précise est difficile. Le nom du propriétaire, Houy, est des plus

⁴ Pour le *jn* utilisé comme un *n*, cf. G. LENZO MARCHESE, « Les colophons dans la littérature égyptienne », *BIFAO* 104, 2004, p. 365, et n. 41 avec bibliographie.

⁵ U. BOURIANT, « Petits monuments et petits textes », *RecTrav* 9, 1887, p. 95.

fréquents à Deir el-Médineh et à la même époque ⁶. Le texte ne mentionnant aucun parent, il est impossible d'identifier le propriétaire. Les divinités citées – Osiris d'un côté, Hathor et Anubis de l'autre – sont courantes dans ce type d'inscriptions.

Cette table d'offrandes est du même type que celles d'Ipouy, de Pay (n° 22028 et 22029 du Musée de Turin ⁷) et d'Imenémipet (n° inv. E 13997 du Musée du Louvre ⁸), qui proviennent également de Deir el-Médineh et sont datées du règne de Ramsès II.

⁶ L'ouvrage de B.G. DAVIES, *Who's Who at Deir el-Medina*, *EgUitg* 13, Leyde, 1999, p. 291, consigne 25 *Hwy* différents dans son index.

⁷ L. HABACHI, *Tavole d'offerta are e bacili da libagione 22001-22067*, *CMT* 2, Turin, 1967, p. 32-33, et p. 135-136.

⁸ S. AUFRÈRE *et al.*, *Portes pour l'au-delà. L'Égypte, le Nil et le « Champ des Offrandes »*, Lattes, 1992, p. 211 (71), et p. 170 (71).



Fig. 1. La table d'offrandes n° 1354 du Musée de l'agriculture du Caire.

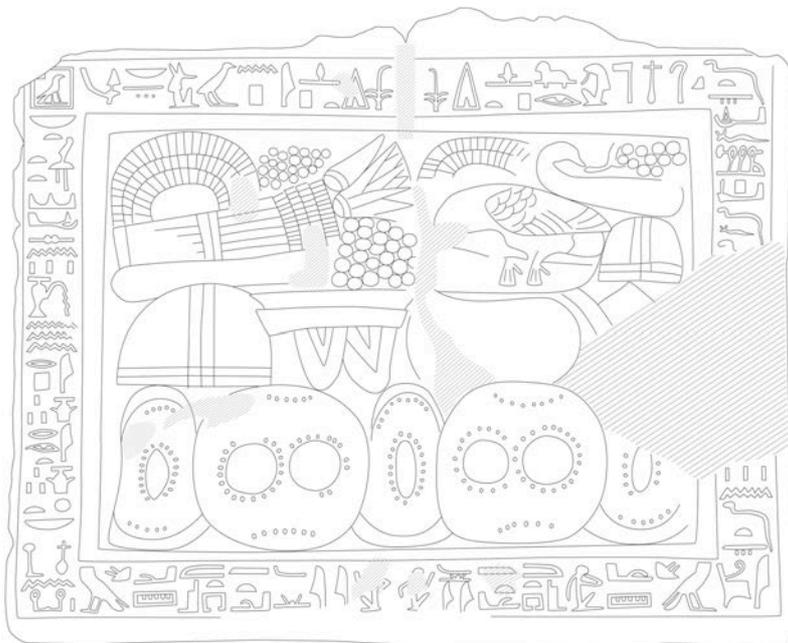


Fig. 2. Facsimilé de la table d'offrandes.

Résumé :

Étude d'une table d'offrandes en calcaire, exposée au Musée de l'agriculture égyptienne ancienne à Dokki, enregistrée sous le no 1354. Elle provient probablement de Deir el-Médineh et appartient au serviteur de la place de vérité Houy qui a vécu pendant la période Ramesside.

Abstract :

Study of a limestone offering-table, exposed in the Museum of old Egyptian agriculture in Dokki, recorded under No 1354. It comes probably from Deir el-Médineh and belongs to the servant of the place of truth Houy which lived during the Ramesside period.

ENiM – Une revue d'égyptologie sur internet.
<http://recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim/>



ISSN 2102-6629